

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2013 COURRIER PICARD

JUSTICE

# Au centre éducatif fermé, tout pousse droit au jardin

Le centre éducatif fermé de Ham propose à ses jeunes de cultiver un jardin depuis cet été. Une découverte pour ces mineurs, et une aide pour retrouver le droit chemin.



HAM

Ce matin, Jordan, 16 ans, qui réside pour six mois au centre éducatif fermé de Ham, a sorti le pistolet. Mais, pas de panique, il s'agit d'un simple pistolet à eau, avec lequel il s'amuse à arroser ses propres cultures. Car depuis le mois de juillet, la douzaine de résidents du centre peut, comme Jordan (prénom d'emprunt), participer à ce nouvel atelier.

« C'est une idée qui nous vient des États-Unis, rapporte Éric Blanco, président de l'association Yves Le Febvre, qui gère le centre, lors de la remise d'un chèque pour ce projet, jeudi 10 octobre. Elle permet d'éduquer à l'altruisme et à la coopération, pour diminuer la récidive. » Car les jeunes de 16 à 18 ans, résidant pour six mois ou un an au centre n'ont rien d'enfants de cœur, ayant tous la particularité d'avoir commis des actes graves.

Difficile de se le figurer en observant Jordan, qui se concentre pour bien placer le cordeau, et plutôt attentif aux conseils de son éducateur, Frédéric Marcourt, malgré parfois quelques gros mots. « Ne plante pas trop au bord de la parcelle, conseille ce dernier. Tu sais pour quoi ? », lui demande-t-il. « Parce que ça va niquer la fleur », répond l'ado. « C'est une façon de le dire, en effet la plante ne pourra pas se développer », répond l'animateur, qui peut laisser passer quelques vulgarités, puisqu'à côté, il se montre intraitable sur le travail fourni.

« Je viens du Nord, témoigne Jordan, partagé entre intérêt et rejet



Jordan apprend depuis quelques mois à jardiner, aidé par Frédéric Marcourt, éducateur.

au sujet du jardinage. Je fais ça car j'aime ça. Là, bas, c'est la cité, je pourrais pas jardiner » Même si l'ado

jure ne pas être un « campagnard », il est loin de rechigner aux différentes tâches que demande le jardinage.

Et va pouvoir rapporter des salades à sa mère, ce week-end, pour ses deux jours à l'extérieur, chez lui. Les autres légumes seront donnés, à la Croix-Rouge locale par exemple.

Avantage de l'atelier, il ouvre à de nombreuses compétences. Que ce soit les maths, avec les divisions de parcelles, la concentration (point faible de Jordan) lorsqu'il s'agit de planter des choux à intervalles réguliers, par exemple. Ou le français, avec le vocabulaire spécifique au jardinage. « Qu'est ce que

À SAVOIR

- » Le centre éducatif fermé (CEF) de Ham a ouvert ses portes en 2008. Il est dirigé par Laurent Boyer.
- » Il peut accueillir douze jeunes âgés de 16 à 18 ans, plus un autre à mobilité réduite, qui dispose d'une chambre adaptée.
- » Sa particularité réside en sa mixité, puisqu'il peut accueillir quatre filles.
- » Cinq éducateurs techniques spécialisés (ETS) y travaillent, accompagnés d'une dizaine d'autres membres du personnel.
- » C'est l'association Yves Le Febvre qui prend en charge le CEF.

tu utilises pour planter la citronnelle ? » demande Frédéric. « L'espèce de spatule », répond Jordan. « On appelle ça une binette », corrige l'animateur, lui apprenant un mot par-dessus le marché.

« Si on ne s'occupe pas de la plante, elle végète »

« On veut montrer que ces jeunes sont capables de produire quelque chose, pour, ensuite, peut-être pouvoir sortir à l'extérieur, ambitionne Frédéric Marcourt. Certes, ici, c'est fermé, mais c'est un centre éducatif avant tout. »

Car, si les affaires marchent bien pour Jordan, il pourra ensuite intégrer l'atelier viennoiseries, un domaine dont il rêve de faire son métier. « S'il en est capable, il pourrait aller voir comment ça se passe dans une grande surface », promet l'éducateur.

Mais avant cela, il faut continuer de faire ses preuves dans le jardinage. D'ailleurs, les plantes n'ont-elles pas beaucoup en commun avec les humains ? « C'est le même principe, répond Frédéric Marcourt. Une plante, elle a besoin qu'on s'occupe d'elle, sinon elle végète. »

BENJAMIN MERIEAU